

OKAMI

3,00\$

Revue fondée en 1986

Journal de la Société d'Histoire d'Oka

Volume : XII

N° : 1

PRINTEMPS

Année : 1997

THÈME : "ON VOYAGE PAR LA POSTE"

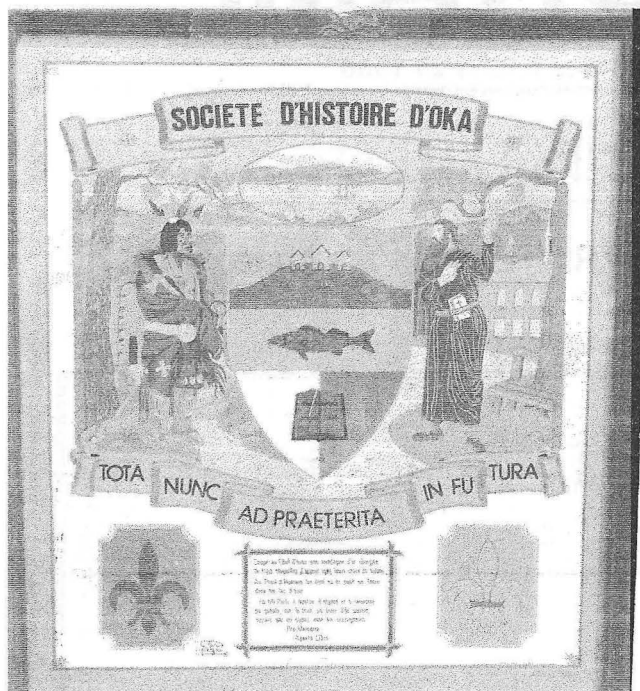


Voici une photo du bureau de poste actuel, construit en 1961

Photo : Cécile Quirion-De Girardi, 21 mars 1997

Société d'Histoire d'Oka Inc.

C.P. 999, OKA, J0N 1E0



le texte écrit au bas des Armoiries

Coupé, au Chef d'azur, une montagne d'or chargée de trois chapelles d'argent avec leurs croix de même.
Au Point d'Honneur, un doré or posé en fasce dans un lac d'azur.
En Mi-Parti, à dextre d'argent et à senestre de gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert, séparé par signet, avec les inscriptions:
"Pro-Memoria" "Aperio-Libror"

MEMBRES DU BUREAU DE DIRECTION POUR 1996

Président	M Jacques Bastien 545 rang L'Annonciation cp 610 Oka QC J0N 1E0	Tél. 479-6366
Vice-président	Dr Marc Bérubé 504 rang L'Annonciation Oka QC J0N 1E0	Tél. 479-6114
Secrétaire	Mme Cécile Quirion De Girardi 245 rue des Anges cp 295 Oka QC J0N 1E0	Tél. 479-8032
Trésorière	Mme Jeannine Landry-Bastien 545 rang L'Annonciation cp 610 Oka QC J0N 1E0	Tél. 479-6366
Directeur(s)	Mme Stella Dupuis-Mailhot 49 rue St-André cp 45 Oka QC J0N 1E0	Tél. 479-8806
	M Pierre Bernard 405 rang Ste-Germaine Oka QC J0N 1E0	Tél. 479-8556
	P. Louis-Marie Turcotte o.c.s.o. Abbaye Cistercienne 1600 chemin d'Oka Oka QC J0N 1E0	Tél. 479-8361
	Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine 130 rue Lucia St-Jérôme QC J7Z 5T5	Tél. 1-514-565-6138

Nous voyons en première de couverture la photo du bureau de poste actuel. Cette photo a été prise le 21 mars 1997. Le bureau de poste actuel date de 1962. Il est situé au 115 rue Notre-Dame. Nous en reparlons dans ce numéro d'OKAMI.

À l'issue de l'assemblée générale annuelle tenue le 23 février 1997, il y eut élections. Les membres suivants ont été réélus comme directeur(s) : Mme Stella Dupuis-Mailhot, Mme Jeannine Landry-Bastien et M. Pierre Bernard. Il reste encore deux postes vacants. Des volontaires sont attendus.

Les membres du comité exécutif réélu(e)s sont : M. Jacques Bastien, président; Dr Marc Bérubé, vice-président et Mme Jeannine Landry-Bastien, trésorière. Mme Cécile Quirion-De Girardi a été élue secrétaire.

Tous les articles qui paraissent dans notre journal n'engagent que la responsabilité des auteurs. Les textes anciens sont généralement transcrits intégralement.

Notre journal Okami sera publié le 21 mars pour le printemps, le 21 juin pour l'été, le 21 septembre pour l'automne et le 21 décembre pour l'hiver à moins d'un événement spécial. Les articles devront être rendus chez l'éditeur vers le 5 du mois, car les articles doivent être présentés au comité du Journal et ensuite, il faut faire les corrections nécessaires. Merci pour votre compréhension !

Cette publication a été préparée par Mmes Stella Dupuis-Mailhot, Fleurette Maisonneuve-Fontaine, Cécile Quirion-De Girardi, Dr. Marc Bérubé et P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o., éditeur et imprimeur.

SOMMAIRE

Photo du Bureau de poste prise le 21 mars 1997	page couverture 01
Membres du bureau de direction et Armoiries	page couverture 02
Sommaire et Mot de l'éditeur : P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.	03
Résumé de l'assemblée générale annuelle de la SHOI 23 février 1997 : Stella Dupuis-Mailhot	04
Photos des diplômés Lucien Boileau et Flore Boileau-Pominville avec le président M. Jacques Bastien ..	07
Diplôme d'honneur à Flore Boileau-Pominville	08
Diplôme d'honneur à Lucien Boileau	09
Notes historiques et généalogiques sur la famille Boileau : Fleurette Maisonneuve-Fontaine	10
Arbre généalogique de Lucien Boileau	15
M. Lucien Boileau : Germaine Chené-Raynauld et Isabelle Giguère	16
Photos de la famille Boileau	17
Bureau de poste à Oka et photo des responsables du bureau de poste	19
Bénédiction du nouveau bureau de poste	21
Le système postal sous le régime français	22
Les timbres-poste canadiens et photo des membres du comité des archives de la SHOI	24
Comité des archives de la SHOI et photo de Jocelyne Trottier, reine du hockey 1961	26
Carnaval 1964 : Maria Guindon, reine	27
Carnaval 1965 : Francine Boileau reine	28
Carnaval 1966 : les duchesses et Jocelyne Trottier, reine	29
Carnaval 1989 : Manon Lalonde, reine, fille de Jocelyne Trottier, reine en 1966	30
Carnaval 1994 : les duchesses	31
Festineige 1995 et 1996	32
Archéologie et tirage : Marcel Charest	33
Généalogie amérindienne, enfants de Louis Dicaire et Louise Tourangeau : Pierre (Osahe'takénrat) Bernard	34
La restauration en 1981 de la chapelle attenante à l'église : Cécile Quirion-De Girardi	36
Actualités : événements passés et à venir	38
Bulletin d'adhésion, dépositaires et buts de la Société d'histoire d'Oka Inc.	page couverture 39
Maison natale de M. Lucien Boileau sise à l'entrée du Calvaire	page couverture 40

Mot de l'éditeur

Une nouvelle année est commencée et un nouveau numéro d'OKAMI voit le jour. Nous en sommes au volume XII et le numéro un. Espérons que tout ira bien et même en s'améliorant car, il y a toujours place pour amélioration. Pourquoi avoir comme photo de la première couverture, la photo du bureau de poste? Suivant la tradition, nous avons donné deux diplômes d'honneur dont l'un à M. Lucien Boileau qui fut facteur rural pendant plus de trente ans, c'est pourquoi nous parlerons de la poste dans ce numéro. Nous parlerons aussi de la famille Boileau en général et en particulier de celle de M. Lucien Boileau. L'autre récipiendaire du diplôme est Mme Flore Boileau-Pominville, ex-enseignante dont nous parlerons dans le prochain numéro et parlerons en même temps des écoles rurales à Oka. Comme nos récipiendaires sont parents, ils ont plusieurs ancêtres communs.

Les membres du comité des archives nous parlent de la **Fête des neiges** à laquelle, ils ont participé le 25 janvier 1997. Ils ont trouvé dans leurs archives des

photos de carnaval soit de 1964, 1965, 1966, 1989, 1994 et de festineige de 1995 et 1996. Au carnaval de 1964, nous rencontrons Jocelyne Boileau, fille de M. Lucien Boileau et de Mme Marie-Paule Morin.

Nous avons aussi une page des jeunes de l'École secondaire d'Oka dont un des professeurs est membre du comité des archives. On a même organisé un concours et c'est dans l'Okami que l'on trouvait la réponse. Félicitations au professeur, Marcel Charest.

Notre généalogiste continue ses notes généalogiques. Il en est à la quatrième génération avec les enfants de Louis Dicaire et Louise Tourangeau.

On parle de la restauration de la chapelle attenante à l'église.

Dans les actualités, surveillez les événements qui auront lieu au lancement du prochain OKAMI. Il ne faudra pas manquer un tel événement historique.

P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.

Résumé de l'assemblée générale annuelle de la Société d'histoire d'Oka inc.

23 février 1997

Comme à chaque année une invitation est adressée en février, aux membres sociétaires, afin de les convoquer avec leur conjoint respectif et leurs amis à l'assemblée générale de la Société d'histoire d'Oka inc.

La rencontre s'est tenue le 23 février 1997 à la salle de la mairie du village, à compter de 13 heures.

M. le président, Jacques Bastien, a procédé à l'ouverture de l'assemblée en souhaitant la bienvenue aux personnes qui se sont présentées malgré la froide température.

Après la constatation de la régularité de la convocation et la vérification du droit de présence, vu l'absence de la secrétaire Mme Cécile Quirion-De Girardi, le Père Louis-Marie Turcotte fut nommé secrétaire pour la réunion et il fit la lecture du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 23 février 1996. Ensuite, M. le président donna le rapport des activités de l'année 1996.

La trésorière, Mme Jeannine Landry-Bastien, fit la lecture du rapport financier pour l'année 1996.

Selon la coutume la Société d'histoire d'Oka inc. a décerné deux diplômes d'honneur à deux personnes pour leur généreuse implication au sein de la communauté d'Oka. Pour Oka paroisse, le premier diplôme fut remis à Mme Flore Boileau-Pominville en témoignage pour ses années passées dans l'enseignement et aussi pour son rayonnement auprès des siens et de son entourage.

Le deuxième diplôme fut remis à M. Lucien Boileau pour services rendus à la communauté d'Oka, comme chauffeur de taxi, pour son travail comme facteur et pour son implication, avec son épouse, afin de venir en aide aux personnes malades par l'intermédiaire des Artisans de l'aide.

M. Lucien Boileau et son épouse Mme Marie-Paule Morin ont célébré dernièrement leur 50e anniversaire de mariage; pour souligner cet événement, le Père Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o., leur a récité un poème de circonstance, dont ils obtiendront copie.

L'ordre du jour s'est déroulé selon le protocole d'une assemblée générale délibérante jusqu'à l'élection des membres qui ont terminé leur mandat et aussi l'élection des membres du comité exécutif.

Trois membres du bureau de direction terminaient leur mandat pour l'année 1996 mais étaient rééligibles. Ce sont: Stella Dupuis-Mailhot, Jeannine Landry-Bastien et Pierre Bernard. Suite à la résolution formulée pour leur élection, ils ont tous été réélus à l'unanimité.

Les membres du bureau de direction se sont ensuite retirés à l'écart pour élire les membres du comité exécutif. Voici les résultats:

Président: M. Jacques Bastien, réélu

Vice-président: Dr Marc Bérubé, réélu

Secrétaire: Mme Cécile Quirion-De Girardi, élue

Trésorière: Mme Jeannine Landry-Bastien, réélue

Merci au président de l'élection M. Michel Gélinas et à Mme Marie-Paule Morin-Boileau qui agissait comme secrétaire.

Après sa réélection, M. Le Président s'est adressé à l'assistance.

M. le président débute son intervention en énumérant les tâches d'un président dans la société d'histoire:

- Représenter la société auprès des autres intervenants de la communauté
- Veiller au bon fonctionnement de la société
- S'assurer que les buts de la société soient respectés par tous les membres
- S'assurer que tous les membres travaillent dans le respect des uns et des autres

Comme administrateur de la Fédération des sociétés d'histoire, M. Bastien dit qu'il a pu constater que

toutes les sociétés ont des buts généraux semblables à ceux de notre société; que la vitalité, le rayonnement, le dynamisme de ces sociétés reposent non pas sur les membres mais sur les administrateurs de ces sociétés et que tous les administrateurs sont bénévoles.

“Le portrait d’une société en particulier est le reflet des personnalités individuelles des administrateurs et qu’un changement d’administrateur signifie automatiquement un changement dans le portrait et dans plusieurs cas, un changement dans les moyens, et qu’aussi, un changement d’administrateur peut être à l’origine de conflits internes; heureusement, pour les amis de l’histoire, cette dernière situation est très rare.

Depuis sa fondation, la Société d’histoire d’Oka inc. a privilégié, comme moyen pour atteindre ses buts, la publication d’une revue appelée “OKAMI”. Les changements au conseil d’administration n’ont jamais fait dévier la trajectoire. Il est de mon devoir, aujourd’hui, comme président, de rendre hommage à tous les administrateurs anciens et actuels d’avoir été et d’être aussi généreux et aussi respectueux de la parole donnée.

Vous avez assisté au cours de cette assemblée à la remise de diplômes d’honneur à deux personnes qui ont travaillé au bien de la communauté. Permettez-moi de suggérer aux membres présents dans cette salle de proposer une remise de diplômes d’honneur aux administrateurs actuels et anciens, ils le méritent “haut la main”.

Je parlerai maintenant de la revue OKAMI

- *La revue OKAMI est un agent de liaison essentiel pour tous les résidents d’Oka et de Kanesatake.*
- *La revue OKAMI est un moyen essentiel pour les citoyens qui ont quitté Oka et Kanesatake de garder le contact avec leur place natale.*
- *La revue OKAMI est un moyen privilégié de faire connaître la vie quotidienne actuelle de la communauté, c’est de l’histoire qui se fait, c’est de l’histoire qui s’écrit, c’est déjà une archive, nos enfants nous en seront reconnaissants.*
- *La revue OKAMI est le moyen privilégié de faire connaître à la génération actuelle, les personnes qui ont construit Oka et Kanesatake. Le fait de parler de nos ancêtres, de nos parents, dans une revue est une marque d’appréciation et de remerciement.*

Il n’y a rien qui fait plus mal que l’oubli.

C’est pour toutes ces raisons que les membres nous aiment, que les membres nous sont fidèles, que nos membres nous lisent.

Je vais maintenant vous parler des prévisions d’action pour l’année 1997.

- *La Société d’histoire régionale Deux-Montagnes a manifesté son intention de travailler avec nous sur des actions conjointes sur une base régionale.*
- *Les organisateurs des fêtes du 200e anniversaire de St-Benoît ont insisté sur les liens historiques qui unissent les deux communautés et demandent notre collaboration.*
- *Les Amis de l’église de St-Eustache ont demandé notre collaboration pour un projet de circuit touristique basé sur la visite des églises qui ont été des lieux de rassemblement et qui sont les témoins de notre histoire religieuse.*
- *Les sociétés d’histoire des Laurentides ont demandé notre collaboration pour un partage des informations d’archives; les résidents de la région du lac des Deux-Montagnes et de St-Eustache constituant en partie les familles souches qui ont peuplé la grande région des Laurentides.*

Questions: Avons-nous les ressources humaines pour répondre "oui" à ces demandes?

Répondre "non" est impensable, il irait contre l'esprit de nos parents et de nos ancêtres.

- Les résidents d'Oka ont des documents précieux sur le vécu historique de leurs familles.*
- Les municipalités et les commissions scolaires possèdent des documents témoins de leurs activités.*
- La Trappe d'Oka possède un centre de conservation de documents inédits .*
- Les Sulpiciens possèdent un inventaire complet de tous les documents écrits concernant la construction et le développement du lac des Deux-Montagnes.*
- La Société d'histoire d'Oka inc. ne possède en main propre que très peu de documents écrits ou autres concernant notre histoire.*

Questions: ou bien les propriétaires de ces documents se chargent eux-mêmes de les étudier, d'en faire la promotion et de les rendre publics sous la forme qu'ils désirent.

ou bien ils acceptent d'offrir leur collaboration à la société d'histoire lorsque celle-ci en a besoin pour respecter son mandat.

Dans les deux cas, la reconnaissance des citoyens leur est acquise d'avance et la Société d'histoire d'Oka inc. s'engage à leur donner des diplômes d'honneur pour services rendus à la communauté. Il est à souligner une précision importante à ce chapitre. Le travail effectué dans les onze dernières années par les administrateurs qui se sont succédé jusqu'à aujourd'hui a positionné la Société d'histoire d'Oka inc. comme un interlocuteur valable, crédible et irréprochable dans le respect de son mandat. Notre société d'histoire se doit d'être le reflet d'une intégrité complète dans tout ce qu'elle accomplit. Dire autre chose aujourd'hui ou laisser entendre autre chose est un mensonge et équivaut à se tirer dans le pied.

Un refus de collaborer avec la Société d'histoire d'Oka inc. lorsqu'elle en a besoin pour le respect de son mandat oblige automatiquement l'auteur de ce refus à se charger lui-même de la responsabilité de la diffusion des informations dans la mesure où les citoyens le demandent; il n'est pas encore prouvé que les citoyens n'en ont pas besoin et la preuve de la non-existence de ce besoin est à la charge de l'auteur de ce refus."

Jacques Bastien, président

Pour terminer, M. Bastien ajoute:

Quelques événements et changements survenus au courant de l'année 1996:

- départ de M. André De Pagès, vice-président de la Société d'histoire d'Oka*
- formation d'un comité d'archives*
- départ de Mme Germaine Chené-Raynauld, secrétaire démissionnaire*
- annonce du retrait des trappistes pour l'impression des "OKAMI" en fin d'année 1997*

Conséquences:

- trouver de nouveaux auteurs pour les articles de la revue*
- nouveau partage des tâches après le départ de la secrétaire*
- trouver un nouvel éditeur, un nouvel imprimeur*
- sensibilisation plus prononcée sur la valeur des documents anciens*
- nouveaux défis à relever*

Prévisions pour 1997:

- les amis de l'Eglise de St-Eustache*
- réorganisation du comité de rédaction de l' OKAMI*

M. Le Président nous invite à relire les buts de notre Société d'histoire d'Oka inc. pour lesquels la corporation est constituée et il nous encourage à persévérer dans la poursuite de notre travail au sein de la société, avec un esprit de solidarité et d'intégrité.

M. Noël Pominville a ensuite pris la parole. Son désir est que la Société d'histoire d'Oka inc. continue à promouvoir le tourisme soit par la voie des eaux ou par autres moyens et favoriser aussi, par la publicité, les attraits touristiques d'Oka afin de mettre en valeur toute notre communauté paroissiale et villageoise. M. Pominville suggère à la Société d'histoire d'Oka inc. de se pencher sur un projet conjointement avec la Fabrique d'Oka afin de revaloriser les pèlerinages au Calvaire d'Oka. Merci M. Pominville, nous prenons bonne note de vos suggestions.

Et ce fut la clôture de l'assemblée par M. le président Jacques Bastien. Il félicita les élu(e)s et remercia l'assemblée pour s'être rendue à l'invitation.

Nous avons pu, ensuite, faire un bonne causette autour d'un mini-buffet gracieusement apporté par les membres. Merci!

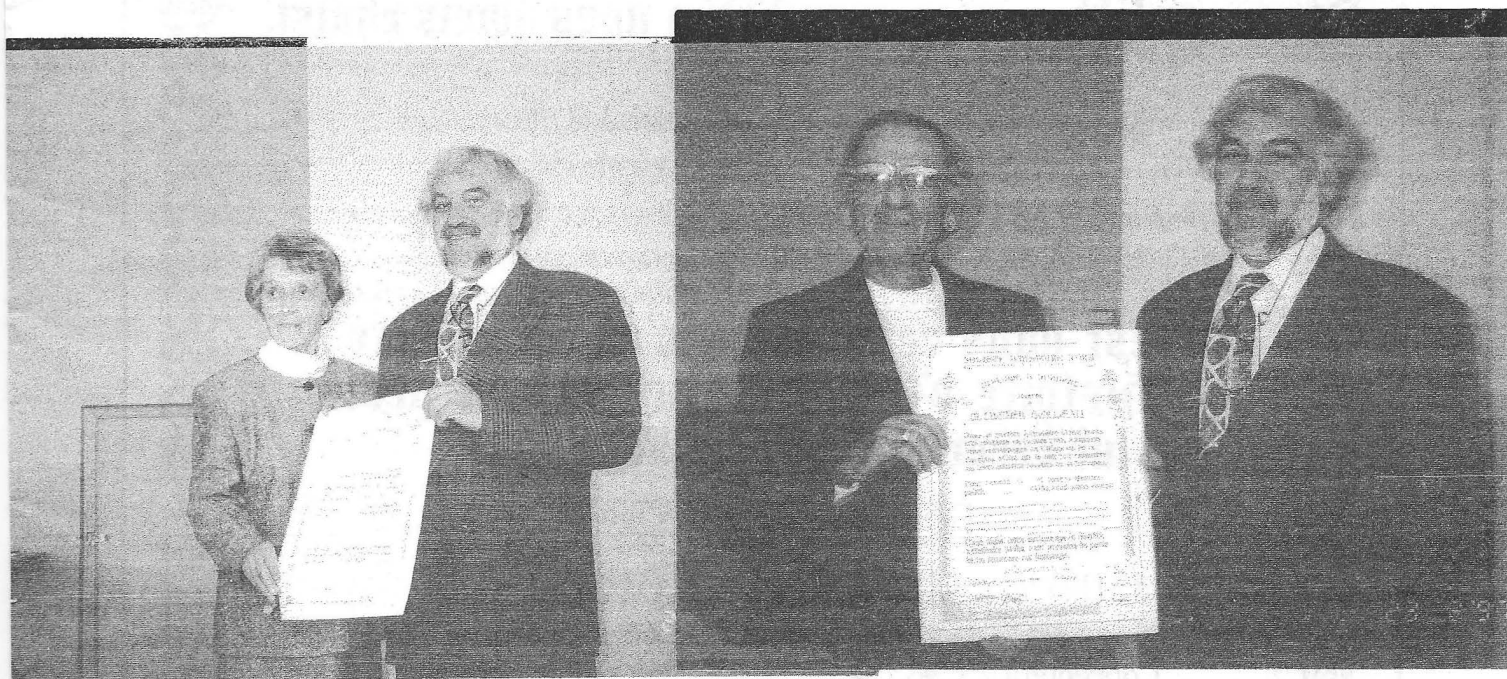
Ce fut une rencontre très agréable et enrichissante. Un merci spécial aux responsables de la mairie du village d'Oka pour avoir mis la salle à notre disposition et merci à Christian Roussin pour l'aide apportée à l'organisation de cette salle où s'est tenue notre réunion.

C'est sur une note joyeuse que nous nous sommes quittés et ... ce n'est qu'un aurevoir!

Par Stella Dupuis-Mailhot, dir.

Société d'histoire d'Oka inc.

Oka le 07 mars 1997



Mme Flore Boileau-Pominville et M. Jacques Bastien

M. Lucien Boileau et M. Jacques Bastien

Photos : Jeannine Landry-Bastien

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA

DIPLOME D'HONNEUR

décerné
à

Madame Flore Boileau-Pominville.....

Nous, la Société d'Histoire d'Oka, avons pris coutume en l'année 1988 d'honorer deux personnages du Village ou de la Paroisse d'Oka qui se sont fait connaître par leurs activités sociales ou artistiques.

Pour l'année 1997 et pour la Municipalité Paroisse d'Oka, nous avons choisi:

Madame Flore Boileau-Pominville qui s'est illustrée comme professeure pendant six ans, tâche qu'elle a accomplie avec beaucoup d'amour et de professionnalisme. Épouse, mère et grand-mère exemplaire, elle est aussi membre de la S.d.H. d'Oka pour laquelle, elle apporte sa généreuse collaboration. Pour toutes ses qualités de service et d'accueil: Hommages sincères!

C'est dans cette optique que la Société d'Histoire d'Oka s'est prévalu du geste de lui décerner cet hommage.

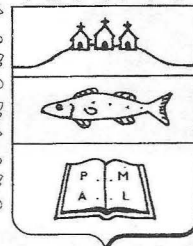
TOTA NUNC AD PRAETERITA IN FUTURA

Fait à Oka, le 23 février 1997.

Président
Jacques Bastin

Concepteur

Fages
1988 ©



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA

DIPLOME D'HONNEUR

décerné
à

M. LUCIEN BOILEAU

Nous, la Société d'Histoire d'Oka, avons pris coutume en l'année 1988 d'honorer deux personnages du Village ou de la Paroisse d'Oka qui se sont fait connaître par leurs activités sociales ou artistiques.

Pour l'année 1997 et pour la Municipalité village d'Oka, nous avons choisi:

M. Lucien Boileau qui, par son dévouement, s'est fait remarquer et apprécier...
...comme chauffeur de taxi pendant trente ans et comme employé de la Société...
...canadienne des postes, tâches qu'il a accomplies avec assiduité et discrétion...
Depuis 1988, il est membre des Artisans de l'aide comme bénévole. Époux, père et grand-père exemplaire, il s'est toujours dévoué au service des autres. Hommages!

C'est dans cette optique que la Société d'Histoire d'Oka s'est prévalu du geste de lui décerner cet hommage.

Stella D.
maillet

TOTA NUNC AD PRAETERITA IN FUTURA

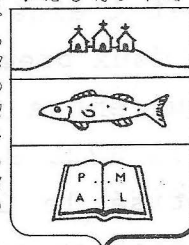
Fait à Oka, le 23 février 1997

Président
Jacques Bastien

Concepteur

Fages

1988 ©



Notes Historiques et Généalogiques sur la

FAMILLE BOILEAU

Fleurette Maisonneuve-Fontaine

Si le dictionnaire Tanguay donne comme ancêtre de Pierre Boileau de l'île Bizard une famille de Boileau établie à Boucherville et qui eut deux fils, Pierre et René, le complément au dictionnaire Tanguay de J.A. Leboeuf corrige cette erreur. En effet, Pierre et René Boileau issus de la famille de Boileau de Boucherville s'établirent tous les deux à Chambly.

D'où venait donc notre Pierre Boileau, pionnier de l'île Bizard? Le registre de la paroisse de Saint-Laurent nous éclaire à ce sujet.

En effet, le 7 août 1724, un nommé Pierre Bouleau, soldat, fils de Guillaume Bouleau et de Françoise Texier (Tessier), originaire de la paroisse de Malensax, dans le Morbihan en Bretagne, épousait Madeleine Lahaye, fille de Jean Lahaye et de Marie Souarten, habitant la côte Saint-Laurent. Pierre Boileau était donc Breton et il est venu comme soldat au Canada.

Madeleine Lahaye, épouse de Pierre Boileau est aussi intéressante du point de vue généalogique. C'était une Irlandaise. En effet son père, Jean Lahaye, était né à Sello en Irlande. Il se fit baptiser à l'église Notre-Dame à l'âge de 26 ans. L'année suivante, le 9 septembre 1697, il épousait à Québec Marie Souarten, aussi Irlandaise, originaire de Salem en Nouvelle-Angleterre. Le nom Lahaye est francisé à partir de Lahays, nom que Jean Lahaye portait lors de son mariage. Madeleine Lahaye, épouse de Pierre Boileau, était l'aînée de la famille.

Les deux premiers enfants de Pierre Boileau et de Madeleine Lahaye naquirent à Saint-Laurent. Marie-Marguerite y fut baptisée le 21 avril 1725 sous le nom de Boulot; le deuxième, Pierre-Jean, fut baptisé le 25 octobre 1726, sous le nom de Bouleau, avec une annotation en marge du registre sous celui de Boeleau.

C'est sans doute peu de temps après que Pierre Boileau vint s'établir à Sainte-Geneviève, car aucun de ses enfants n'est baptisé à Saint-Laurent. Il est probable que le changement de nom de Bouleau à Boileau s'effectua avec le changement de paroisse. La prononciation bretonne pourrait être à l'origine de cette transformation. Un fait à noter cependant: le 12 octobre 1739 Pierre Boileau signa le registre de la paroisse de Pointe-Claire à l'occasion du mariage de son ami, Pierre Brayer dit Saint-Pierre; or, il signa bel et bien Boileau.

Selon l'acte de décès de Pierre Boileau à Sainte-Geneviève le 28 novembre 1768, il était alors âgé de 80 ans. Il serait donc né en 1688. Pierre Boileau et Madeleine Lahaie auraient ainsi eu 36 ans et 24 ans lors de leur mariage.

Pierre Boileau vint s'établir sur la côte de Sainte-Geneviève entre le cap Saint-Jacques et l'église actuelle. Il figurait parmi les douze premiers habitants de cet endroit. Mais il était très entreprenant et regardait l'autre côté de la rivière, sur cette île déserte.

Breton habitué à vivre aux confins de la civilisation, l'isolement ne lui faisait pas peur, les Indiens non plus car il avait appris à les combattre dans son métier de soldat. Après avoir défriché ses terres à Sainte-Geneviève, il ne craignit pas de se remettre à l'oeuvre. Ce n'était déjà plus un jeune homme: il avait 47 ans en 1735. Le ménage comptait quatre ou cinq enfants, mais l'aîné des garçons n'avait pas dix ans et les deux autres n'étaient que des bébés.

Établis sur la terre qui prit plus tard le no. 33, dans une maison de pièces sur pièces aux joints faits de chaux qui existait encore, nous dit-on, au début de notre siècle, Pierre Boileau et Madeleine Lahaye eurent au moins huit enfants dont j'ai trouvé traces. L'aînée, Marguerite, épousa Jacques Proulx dit Poitevin, un veuf père de deux enfants, dont elle eut elle-même deux autres enfants, mais ils ne semblent pas s'être établis dans l'île.

Le deuxième enfant de la famille de Pierre Boileau, aussi prénommé Pierre, prit une concession dans l'île en 1749 et il se maria l'année suivante à Marie Elizabeth Martel, mais il mourut à 35 ans ne laissant que deux filles.

Vient ensuite Geneviève née vers 1727 et qui épousa en 1752 Nicolas Claude. Pour un breton comme Pierre Boileau, venant d'une région profondément attachée au catholicisme, il fallut qu'il ait l'esprit large pour consentir au mariage de sa fille avec un protestant. Les guerres de religion n'étaient pas bien loin en arrière. Quoi qu'il en soit, Geneviève épousa l'ancêtre de tous les Claude de l'île Bizard.

Michel, marié à Louise Larivière en 1755, s'établît aussi dans l'île. Il mourut à 40 ans, après avoir eu dix enfants. Trois de ses filles se marièrent dans la paroisse, mais on n'y a retrouvé aucun de ses garçons.

Le cinquième membre de la famille Jacques, s'était marié au mois de janvier 1759, donc pendant la guerre de conquête, avec Marie Lauzon. En 1765, ils occupaient une terre de 60 arpents dont 10 étaient en culture et ils possédaient deux vaches, deux taurailles, un cheval et quatre cochons. En 1790 lors de la visite du Grand Voyer dans l'île, à l'occasion de la construction des chemins, Jacques Boileau était capitaine de milice. Il le resta semble-t-il jusqu'à sa mort en 1796. Comme capitaine de milice, il vécut donc toute la période mouvementée de la construction des chemins. Jacques Boileau et Marie Lauzon eurent dix-huit enfants, mais dix moururent jeunes. Deux de leurs fils assurèrent la majeure partie de la descendance des Boileau dans l'île Bizard.

Joseph Boileau, marié à Marguerite Brisebois, eut six enfants. En 1765, il occupait une terre de 101 arpents dont huit seulement étaient ensemencés; son cheptel comprenait une vache, un cheval, et deux cochons. Il semble qu'il ait ensuite quitté l'île.

Louis Boileau et Marie-Joseph Laniel dit Desrosiers, marié en 1766 et qui eurent onze enfants.

Augustin Boileau, dernier enfant de Pierre et de Madeleine Lahaye, marié en 1766 à Charlotte Larivière, était établi du côté nord de l'île, où il semble qu'il ait possédé les terres correspondant aux numéros 132 et 133. Il eut cinq garçons qui se marièrent mais aucun d'eux ne présente de l'importance quant à la descendance dans l'île.

(Enfants de Jacques et Marie Lauzon que j'ai pu trouver)

Michel Boileau autre fils du capitaine de milice, épousa Marie-Geneviève Hussereau dit-Lajeunesse en 1795. En 1831, ils occupaient une terre de 20 arpents, dont 12 étaient en culture. Ils eurent quatorze enfants.

Pierre m. Marie-Anne Larivière 12-02-1798 à Ste Geneviève
Marie-Geneviève m. Pierre Trépanier 13-11-1780 Ste-
Geneviève

Françoise m. Pierre Breyer dit-St-Pierre 17-08-1790 Ste-
Geneviève

L'aîné des fils survivants de Jacques Boileau, le capitaine de milice, était aussi prénommé Jacques. Il épousa d'abord Thérèse Paradis mère de ses huit enfants, puis Marie Nadon.

(Enfants de Jacques et Thérèse Paradis que j'ai pu trouver)

L'aîné, Jacques, qui épousa Charlotte Joly, puis Amable Laurence Rouleau, s'établit à St-Benoit, mais fit baptiser tous ses enfants dans la paroisse de Sainte-Geneviève.

Marie-Geneviève, l'aînée des filles de Jacques Boileau et Thérèse Paradis, épousa en 1811 Joseph Joly, originaire de Vaudreuil, ancêtre de la famille Joly de l'île Bizard.

Joseph-Aimable Boileau, né en 1797 et marié à Marie-Marguerite Proulx le 12-02-1816 Ste Geneviève eut plusieurs enfants mais seul son fils Félix, marié à Sophie Paquin, semble s'être établi après son mariage; il n'y a pas laissé de descendant.

François, autre fils de Jacques Boileau et Thérèse Paradis, est l'ancêtre de la plupart des Boileau de l'île Bizard. Il fut marguillier de 1847 à 1850. Marié avec Marie-Josephite Brazeau, ils eurent quatorze enfants.

(Enfants de Jacques et Charlotte Joly que j'ai pu trouver)

Arsène 1- Marie Eugénie Lalonde m. 22-01-1838 Ste Genev.

2- Marguerite Sauvé m. 06-10-1856 Ste Genev.

Marc 1- Zoé Vinet dit Larente m. 28-10-1839 Ste Genev.

2- Marguerite Payment m. 18-09-1854 Ste-Genev.

Moïse Marcelline Claude m. 21-06-1847 Ile Bizard

Damasse Victoire Barbary m. 11-10-1836 St-Benoît^A

Anastasie André Richer dit Louveteau m. 11-10-1830 St-Benoit

François Xavier Denise Brisebois m. 11-01-1841 St-Genev.

Recherches par: Fleurette Maisonneuve-Fontaine dir.

Source de références: "Histoire de l'île Bizard 1976"

Ouvrage réalisé et publié sous l'égide de la bibliothèque et du Conseil municipal de l'île Bizard

à suivre dans un prochain Okami

Arbre Généalogique

Nos 12 ans de mariage

I

Lucien Boileau

II

Velly Boileau
(Joseph - Sidore - Williams)

Oka, 2 septembre 1917

Emilianna Marinier
(Marie - Anne - Elzaria - Rosa)

III

Elzear Boileau

Oka, 14 octobre 1890

Alexina Ladouceur

IV

Robert Boileau

St. Placide, 19 septembre 1866

Bernimie Brunet

V

François Jamer Boileau

St. Genesieve, 11 janvier 1841

M. Denise Brisebois

VI

Jacques Boileau

Vaudreuil, 29 juillet 1811

Charlotte Joly

VII

Jacques Boileau

St. Eustache, 12 juin 1784

Therese Paradis

VIII

Jacques Boileau
Voir page 130

St. Genesieve, Mtl., 12 janvier 1759

Marie Fauron
Françoise
Voir page
M. Jean Lac

IX

Pierre Boileau
Voir page 130

St. Laurent, 7 août 1724

Madeline Lahaye
(Marguerite)
Jean &
Voir page
Mad. Sch

X

Guillaume Boileau

de Malansac, diocèse de Vannes, Bretagne

Françoise Tessier



M. Lucien Boileau

Dévouement

Isabelle Giguère

Mme Émilianna Marinier, le 13 juin 1920, donnait naissance à son premier enfant, dans une résidence située à l'entrée du sentier de la montagne, sur la ferme du Calvaire d'Oka. M. Willie Boileau et son épouse Émilianna prénommèrent leur fils Lucien.

Environ sept années plus tard, Lucien Boileau a fait son entrée à l'école St-René, qui venait d'être construite. Il y sera éduqué par les Frères de l'Instruction chrétienne. Après avoir complété sa septième année, il est allé étudier à l'école St-Arsène, sur la rue Christophe-Colomb à Montréal, dirigée par les Frères de St-Gabriel. Il n'y est resté qu'un an. Ensuite, il a suivi des cours donnés par les Sulpiciens, et ce, pendant environ deux ans.

Après ses études, il n'a pas pu travailler immédiatement. Étant né prématurément, il avait toujours eu une santé très fragile. Après avoir contacté une pleurésie double, il a dû être en convalescence durant quatre ou cinq années.

Par la suite, il a commencé à travailler à "Nordair", à Cartierville, où il peignait des avions pour l'armée. Il y est demeuré un an. De là, il est entré au plan Bouchard de Ste-Thérèse dans l'usine des obus, pour y rester deux ou trois ans. Il a ensuite été transféré aux "burning ground", pour détruire les déchets inflammables.

Après avoir quitté ce travail, il a fait l'acquisition d'une automobile pour faire du taxi à Oka. Il a occupé ce poste pendant au moins une trentaine d'années. Il a travaillé avec son beau-frère Eugène Dumoulin à Pointe-Calumet.

En même temps qu'il possédait son taxi, il a été employé par la Poste canadienne. En effet, M. Albert Gadoury, contracteur postal pour la région rurale d'Oka à cette époque, faisait souvent confiance à M. Lucien Boileau pour le remplacer, lorsqu'il y avait des décès dans sa famille, par exemple. Ensuite, étant donné que la santé de M. Albert Gadoury laissait à désirer, il a engagé M. Lucien Boileau pour le remplacer durant sa maladie. Plus tard, comme M. Albert Gadoury était devenu incapable d'assumer cette tâche plus longtemps, il a fait transférer le contrat à M. Lucien Boileau.

Le souvenir qu'il garde de cette expérience de travail, c'est d'avoir rencontré des gens très aimables et compréhensifs, qui étaient toujours prêts à lui rendre service, surtout lorsqu'il y avait des troubles causés par des tempêtes de neige. Les habitants d'Oka l'appréciaient et lui faisaient confiance pour sa discrétion et son honnêteté.

Entre temps, le 25 septembre 1946, à la paroisse St-Hubert de Rivière-du-Loup, comté de Témiscouata, M. Lucien Boileau épousait Mlle Marie-Paule Morin, avec qui il aura trois filles et un garçon : Jocelyne, première femme conseillère municipale au village d'Oka, Marjolaine, Sylvain H. et Patricia. Mlle Morin travaillait alors chez le Dr Chamberland, médecin-vétérinaire.

Après 1988, M. Lucien Boileau, un homme dévoué, s'est impliqué dans le bénévolat pour transporter des personnes âgées malades dans les hôpitaux de Montréal et des environs, tâche qu'il accomplit encore aujourd'hui. De ce fait, M. Boileau est membre des Artisans de l'aide de St-Eustache, dont le siège social est situé à St-Eustache, sur la rue Grignon. Son épouse, Marie-Paule, pour sa part, s'occupe du point de service d'Oka qui dépend de cette association. À Oka, quatre à six bénévoles se dévouent pour cette cause.

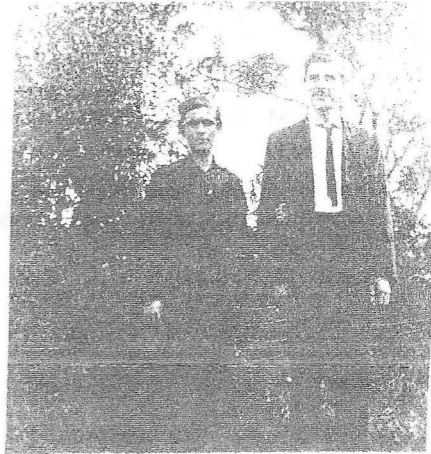
En plus d'avoir été vice-président de l'Association des courriers ruraux du Canada, M. Lucien Boileau a aussi été président de l'Association régionale de la pétanque des Laurentides. De même, il a été vice-président des loisirs à Oka.

Malgré toutes ces réalisations, M. Lucien Boileau aurait par ailleurs aimé posséder un commerce, par exemple un dépanneur.

Un des beaux souvenirs qu'il conserve dans sa mémoire, c'est le cri des bateaux à leur arrivée et à leur départ du quai d'Oka, lors de la fête du Calvaire, le 14 septembre. Il a toujours été marqué par cela.

En conclusion, le beau côté de la vie pour lui, c'est d'élever ses enfants pour les diriger dans le droit chemin et se dévouer au service de sa communauté, deux tâches qu'il a accomplies à merveille.

Note de l'éditeur : Ceci est le résumé d'une entrevue de Isabelle Giguère faite le 21 août 1996. L'entrevue avait été préparée par Germaine Chené-Raynaud.



Willi Boileau
Émilianna Marinier



Lucien Boileau, 15 mois
et sa mère Émilianna Marinier
1921



Photo prise en 1996 à l'occasion
des 50 ans de mariage de
Lucien Boileau et Marie-Paule Morin

De gauche à droite :

À l'avant : Valérie Masson, Louis-Félix Lavallée, Audrey Anne Lavallée

Milieu : Marie-France Le Denn, Marjolaine, Marie-Paule Morin, Lucien Boileau, Patricia Boileau-Lavallée

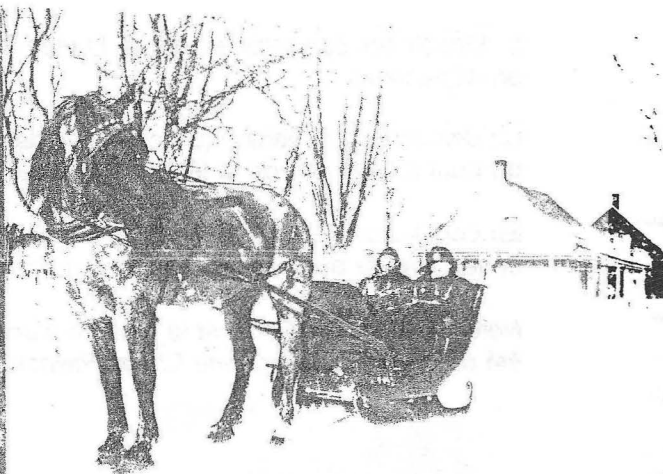
À l'arrière : Sylvain H. Boileau, Laurier Tremblay, Patrice Masson, Isabelle Graton, Jocelyne Boileau-Graton, Pierre Graton, Daniel Lavallée

Photos : Lucien Boileau et Marie-Paule Morin





À l'avant : Carmel Quevillon (Wilfrid Boileau),
? Dufresne et le chien, non identifiée
Emélianna Marinier (au milieu)
À l'arrière : Léopoldine Dufresne, Wellie Boileau,
Elzéar Boileau, Wilfrid Boileau
- 1918 -



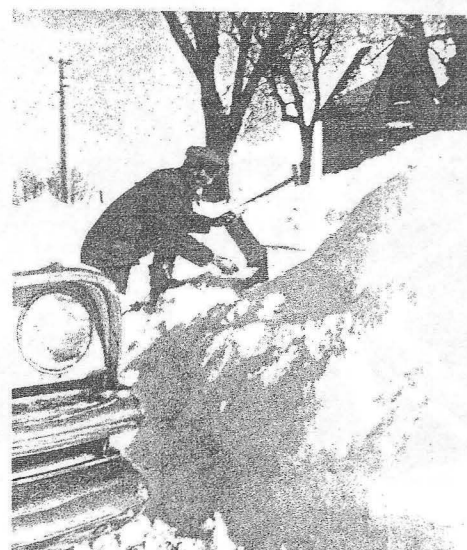
Lucien Boileau avec M. Jeannelle de l'Hydro-Québec
- 1940 -



Sur cette photo, on aperçoit
Nazaire Lauzon, un ours, Lucien Boileau,
non identifiée
- 1940 -



Elzéar Boileau et ses fils
À l'avant ? Dufresne, Labrosse épouse de Elzéar
À l'arrière : Henri, Elzéar, Wilfrid, Wellie
- 1910 -



La distribution du courrier dans
le rang Ste-Philomène par Lucien Boileau
- 1965 -

BUREAU DE POSTE À OKA

Note : Nous reproduisons ici un texte préparé par le père Hilaire, o.c.s.o. (René Laurin). Ce texte a été écrit le 28 décembre 1977.

Une autre note sur la poste fut donnée par Aglaé Labrosse à M. J.F. Côté, vicaire à Oka.

«Pour venir de la Pointe-aux-Anglais au village d'Oka, i.e. au Lac des Deux-Montagnes, il fallait suivre le chemin de St-Benoît, rang St-Jean jusqu'au "Coin du Sud" puis prendre la Côte Rouge jusque vis à vis du village. C'est cette route que suivirent les parents de Mgr Ovide Charlebois, quand ils vinrent le faire baptiser en 1862. Mgr Charlebois est né à la Pointe-aux-Anglais en 1862 dans une maison voisine de celle des Raymond dit Labrosse, maison aujourd'hui démolie.

Le quai de la Pointe-aux-Anglais, construit par M. Antoine Mercier, p.s.s. était un quai en bois, selon Aglaé Labrosse. Ce fut plus tard qu'il fut refait en pierre. Les Labrosse y travaillèrent pour le compte du Séminaire (En 1918-1920, ce quai était comme tout neuf, solide et bien fait tout en béton armé. Moi, Père Hilaire, je l'ai vu souvent durant ces années là, alors que Calixte Laurin y était fermier pour le Séminaire).

Évidemment ce quai exista un peu avant celui d'Oka, construit en 1867. Le bateau venait d'en haut, arrêta là ... pour prendre la "malle" pour toutes les paroisses jusqu'à Ste-Scholastique. Le postillon partait en voiture de Carillon et faisait le service postal. Il rapportait en même temps les lettres en destination de la ville. C'est à son arrêt à la Pointe-aux-Anglais que le bateau prenait la "malle" qui descendait ...

(En 1918-1920, il y avait au quai un hangar vaste, en très bon état).

Notes données à J.C. Côté par Aglaé Labrosse en 1938, alors qu'elle avait 87 ans.

Quand Aglaé Labrosse était jeune fille, sa famille quitta St-Benoît pour venir s'établir sur une des fermes du Séminaire, à la Pointe-aux-Anglais, maison habitée aujourd'hui (1938) par M. Bélisle. Expliquant le nom de "Pointe-aux-Anglais", elle a dit : «Il y en a plusieurs anglais qui se sont noyés là.»

BUREAU DE POSTE D'OKA

MAÎTRES DE POSTE

- | | | |
|----|-----------|--|
| 1 | 1867-1868 | M. Antoine Mercier, p.s.s. |
| 2 | 1868- | M. Jos. Fournier Préfontaine, p.s.s. |
| 3 | 186 -187 | Cyprien Charette |
| 4 | 1896-1897 | Dr Ulric Forget |
| 5 | 1897-1902 | Eugène Ouellette |
| 6 | 1903-1911 | Hormidas Laberge |
| 7 | 1911-1912 | Vve Hormidas Laberge |
| 8 | | Jos Lalonde |
| 9 | | Philippe Chené (1½ an) Bureau adjoint à son domicile. H. Laberge lui avait bien cédé une partie de son domicile. |
| 10 | | Roger Lavallée (1½an) |

- | | |
|-----|---|
| ... | M. Therrien (De Montréal pour interim officiel seulement) |
| 11 | Hubert Cadieux (1 an) |
| 12 | 03/02/53 au 29/12/79 Florent Pominville |
| 13 | 12/05/80 au 10/10/88 Réal Prince |
| 14 | 03-01-89 au Diane Leroux |

Le 30 septembre 1961 eut lieu l'ouverture du premier bureau officiel construit.

N.B. À la Pointe-aux-Anglais il y eut avant 1919 au moins un Bureau de poste dont l'entrée était par derrière la grande maison. Le sousigné l'a bien vu et revu lorsque Calixte Laurin était là comme fermier du Séminaire 1918-1920. (P. Marie-Hilaire, René Laurin, o.c.s.o. le 28 décembre 1977).

Notes sur chaque maître de poste

1- Avant 1867, il fallait aller chercher la "malle" chez Mr Hodgson à Como. **Antoine Mercier**, né à Lyon, le 14 mai 1817. Il est arrivé au Canada au moins en 1853, puisque à cette date, il était économe à Notre-Dame de Montréal (1853-1857). Directeur de la Mission du Lac des Deux-Montagnes de 1862 à 1868. Le 4 avril 1867, M. Mercier demandait une "malle" à Oka, alléguant qu'un quai venait d'être construit, vaste et solide. À cette occasion, soit le 6 juin 1867, date de l'ouverture officielle du bureau de poste, il donna le nom d'Oka à cette région jusqu'alors appelée Mission du Lac des Deux-Montagnes. M. Mercier avait construit ce premier quai en 1867. Oka est le nom d'un des plus vieux algonquins Paul Oka, probablement chef alors et qui portait ce nom, lequel veut dire "Poisson Doré". D'ailleurs ce sont les autorités de la Poste qui demandaient de trouver un nom plus court pour faciliter les opérations.

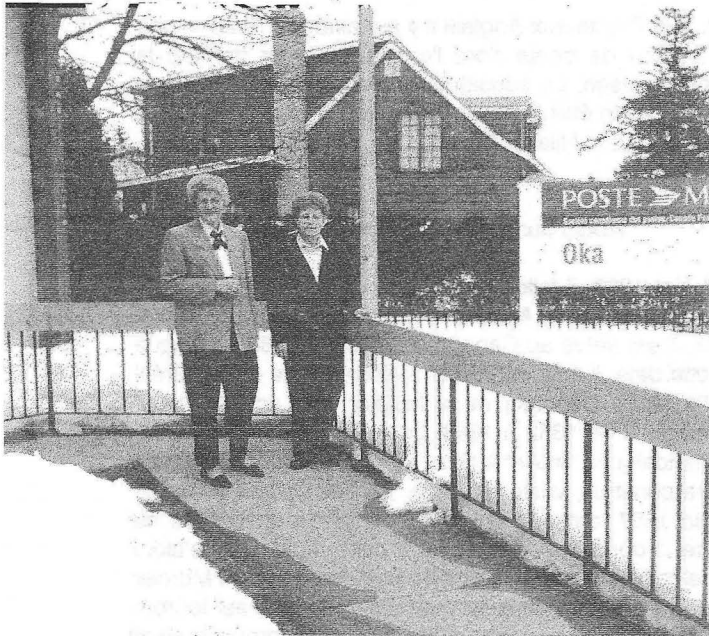
C'est le vapeur Prince of Wales qui en 1867 apportait le courrier.

Le vieux Paul Oka avait son champ par delà la montagne du Calvaire, vers le chemin aujourd'hui appelé chemin du Brûlé. Sa maison se trouvait au centre du village algonquin, près du mât (maintenant transporté près du cottage de la Commune) derrière, à peu près, l'emplacement de M. Narcisse Desrosiers. Paul Oka est décédé nonagénaire et M. Mercier le 12 avril 1875, alors qu'il était curé à la paroisse St-Jacques de Montréal (1867-1875).

N.B. On dit que l'emplacement de Narcisse Desrosiers était en arrière de la maison de Jos. Bernard (Jos. Chenail). Que Paul Oka était vraiment chef algonquin bien connu. Que si le nom d'Oka fut donné en 1867, il ne s'étendit à tout le village que plus tard entre 1878 et 1881. Que le nom Oka en Iroquois est KANESATAKE. (OKA est tiré de CANASADOGHA, on le trouve ainsi écrit sur la première carte tracée par les Anglais, peu après la conquête. Les deux dernières syllabes DOGHA devinrent OKA.

2 - Mons. Jos. Fournier Préfontaine, p.s.s. est né à Beloeil, le 8 mai 1839. On ignore le temps où il fut exactement au Lac. Toutefois il est décédé le 3 mai 1872, probablement comme curé à Ste-Anne.

3 - Cyprien Charest. On lui donne le nom de Chaurest. Il est décédé le 1er mai 1897. Comme le 12 octobre 1896 le Bureau de Poste cesse d'être dans la maison de Raphaël Charest pour se transporter chez le Dr Forget, on se demande si Raphaël Charest est parent de Cyprien. L'assonnance des noms porte à confusion et demande précision et correction ou rectification.



4 - Dr Ulric Forget. Peu de temps en fonction puisque le 9 décembre 1897, il allait s'établir avec sa famille à Ste-Scholastique.

5 - Eugène Ouellette. Décédé le 8 décembre 1902.

6 - Hormidas Laberge. Nommé maître de Poste le 29 décembre 1903, il avait surnom Minon. Il s'est noyé avec son compagnon Pierre Ignace et les passagers John Burns, fabricant de beurre, Angus Simon & Ti8isha, fils. Cette noyade eut lieu le 16 décembre 1911. L'accident est raconté dans le premier OKAMI, vol I, no 1, juillet 1986. Ce numéro d'Oka était pour commémorer les 75 ans de la noyade.

Nous reproduisons des photos prises à l'inauguration du bureau de poste actuel.

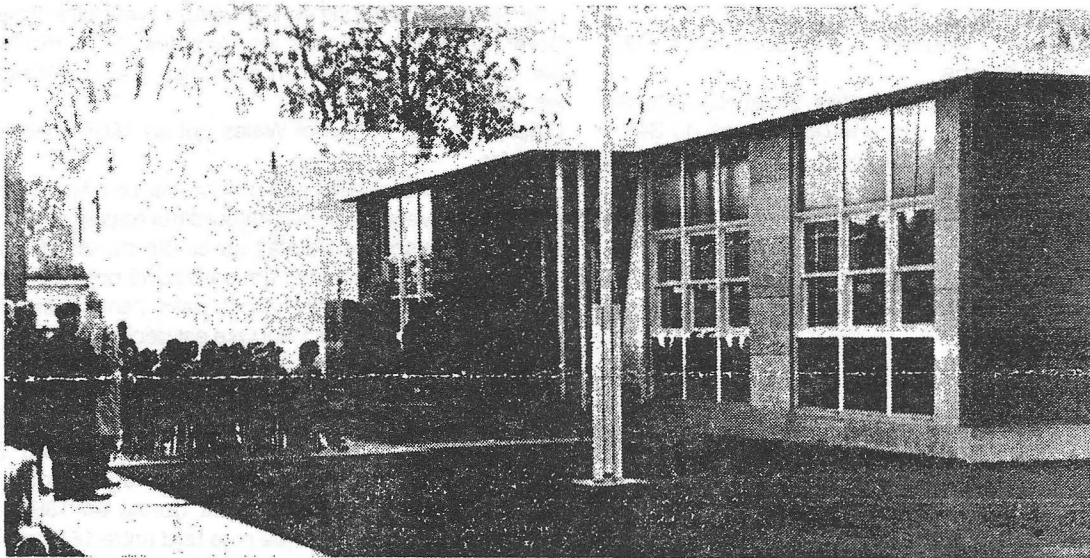
Les employées actuelles sont : Mmes Diane Bélisle-Leroux, maîtresse de poste, Micheline Dubois-Tessier et Micheline Dagenais-Minville.

M. Lucien Boileau, postier rural de 1958 à 1988 a été remplacé par Mme Lindsay-Moore.

Une rampe pour handicapés fut installée en avril 1981.

Le Ministère des Postes est devenu Société canadienne des Postes le 16 octobre 1981.

Sur la photo ci-contre, nous voyons à gauche Diane Bélisle-Leroux et à droite Micheline Dubois-Tessier



LE NOUVEAU BUREAU DE POSTE D'OKA. — Sis sur la rue Notre-Dame, cet édifice n'a qu'un seul étage et abritera les ministères des Affaires indiennes et des Postes. La bâtisse mesure 56 pieds par 52 pieds carrés. Les murs extérieurs sont en bloc de béton avec revêtement extérieur en brique. Le coût global de cette construction s'est élevé à \$43,476.53, soit \$17.42 par pied carré ou \$1.16 du pied cube. Le chauffage à l'huile et le système à eau chaude.

(Photo La "Victoire" par Charles Maillé)

- 1961 -

BÉNÉDICTION DU NOUVEAU BUREAU DE POSTE D'OKA

OKA, d.n.c. — Lundi, le 16 octobre dernier, M. Hector Nadeau, P. S. S., curé de la paroisse d'Oka, bénissait le nouveau bureau de poste de cet endroit. C'est Me J.-O. Latour, député d'Argenteuil-Deux-Montagnes à la Chambre des communes, qui coupa le ruban tradi-

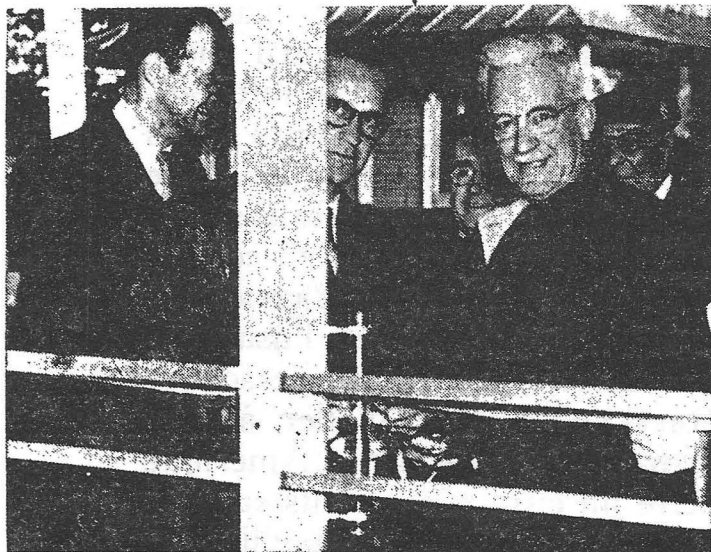
tionnel. M. Florent Pominville, le maître de poste, reçut en cette occasion de nombreux invités. Outre MM. Nadeau et Latour, on remarquait: Me Gaston Binette, député des Deux-Montagnes à l'Assemblée législative, le Rév. Frère provincial du Mont La Mennais, M. Maurice

Fortin, directeur régional des services postaux et Mme Fortin, M. Hector Cormier, directeur de district des services postaux, et Mme Cormier, MM. C. Bayeur, ingénieur architecte régional, département des Travaux publics, Marcel Gravel, de M.G.A. Construction, Henri Béliveau, électricien, Pointe-Calumet Enrg. M. Marcel Daoust, maire du village d'Oka, et Mme Daoust, M. Noël Pominville, maire de la paroisse, et Mme Pominville M. et Mme Lucien Boileau, M. P.-H. Vézina, M. Wilfrid Boileau, concierge, et Mme Boileau, MM. et Mmes Magloire Binette, Roger Clément, Vianney Turcot, Henri Patry, Mlle Yvonne Cree, Mme V.-F. Chené, maîtresse de poste adjointe, MM. et Mmes Raphael Dagenais, Henri Dagenais et Paul Patry, M. Romain Proulx, surintendant de l'agence indienne, et Mme Proulx, M.J. Desjardins gérant de la Banque provinciale. M. Edouard Ouellette, surveillant, et Mme Ouellette, MM. et Mmes Honorius Lafond, Edmond Théoret, Cyrille Lalande, Raymond Poupert, M. Fernand Auclair, maître de Saint-Eustache, et Mme Auclair, MM. et Mmes J.-L. Binette, Gérald Charbonneau et Josephat Girard, le Dr. Bachand, médecin des Indiens, et Mme Bachand, MM. et Mmes Arthur Chené, Gustave Toupin, Jean Ouellette, Pierre Marinier, Félix Légaré, Doris Sarrazin, Pierre Archambault, Ernest Leroux, D. Brunet, Paul Richard, Henri Chauvrette, Irénée Gaudreau et E. J.-O'Neill.



M. Hector Nadeau, P.S.S., curé de la paroisse d'Oka bénissant le nouveau bureau de poste d'Oka. On remarque en arrière: Me J.-O. Latour, député du comté d'Argenteuil-Deux-Montagnes à la Chambre des Communes.

(Photo La "Victoire" par Charles Maillé)



OUVERTURE DU NOUVEAU BUREAU DE POSTE. — Me J.-O. Latour, député du comté d'Argenteuil-Deux-Montagnes à la Chambre des communes coupe le ruban traditionnel en présence de M. Hector Nadeau, P.S.S., curé de la paroisse d'Oka, du maire de la paroisse et du maître de poste.

(Photo La "Victoire" par Charles Maillé)

La cérémonie se termina par un grand banquet servi au chalet du club de golf d'Oka.

LE SYSTEME POSTAL SOUS LE REGIME FRANCAIS

L'ordonnance suivante de l'intendant Gilles Hocquart, signée à Montréal le 20 juillet 1732, aidera peut-être à faire connaître ce qu'on peut appeler le "système postal sous le régime français."

"Vu la requête à nous présentée par les négocians de la ville de Québec contenant qu'à leur grand préjudice et contre le bon ordre, lorsque les vaisseaux venant de l'Europe ou autres lieux arrivent en ce pays plusieurs personnes s'embarquent dans des chaloupes et canots pour aller audevant ou estant rendus en rade dans le bassin et même plus loin inconsidérément requièrent les capitaines qui commandent de leur montrer les lettres dont yls sont chargés aux fins de connoistre s'il y en auroit à leurs ordres particuliers, ce qui se fait à la vérité dans la vue d'obliger les suplians qui non contents de s'emparer des leurs se chargent encore officieusement de celles des autres les demandans auxd. capitaines, officiers et passagers qui volontiers croyant qu'elles se remettent de bonne foy à ceux à qui elles appartiennent. et dans ces veues les leur délivrent mais comme les abus qui se sont cydevant commis à cet égard se réitèrent avec outrance et que sous les apparences d'un zèle officieux ces sortes de personnes par ce moyen d'interception mettent non seulement les suplians dans l'inquiétude mais aussi la majeure partie des personnes de la colonie n'ayant à cet égard aucune réserve pour qui que ce soit de manière que ces intercepteurs prennent les connoissances convenables à leurs idées contentant leurs passions et privant par ce moyen nombre de personnes de scavoir le véritable état de leurs affaires tant en Europe qu'autres endroits où yls peuvent estre en correspondance ce qui leur cause un préjudice notable et concluent par leur d. requête à ce qu'il nous plust suivant l'usage de l'Isle royale et autres colonies deffendre à toutes personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient d'aller à bord desd. vaisseaux venant de l'Europe Isle Royale et Amérique pour y prendre lettres et à cette fin enjoindre à tous capitaines desd. vaisseaux d'en remettre aucunes que lorsqu'ils des-

cendront à terre pour estre par eux distribuées en maison Bourgeoise ainsy qu'il s'est cydevant pratiqué, et sous telle peine par les contrevenans qu'il nous plaira ordonner, et estant nécessaire de remédier à un pareil abus si préjudiciable au bien public, et estant d'ailleurs informé que la multitude de ceux qui vont à bord des d. vaisseaux avant qu'ils soient mouillés inquiètent et embarrassent les officiers et équipages desd. vaisseaux en sorte qu'ils ne peuvent faire leur manoeuvre avec seureté.

Nous deffendons à toutes personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient d'aller à bord des vaisseaux avant que le Capitaine soit descendu à terre sans notre permission expresse et par écrit laquelle ne sera donnée qu'en connoissance de cause à peine contre les contrevenants de cinquante livres d'amende pour la première fois et de punition corporelle en cas de récidive. Deffendons pareillement sous les mêmes peines à tous capitaines et à tous autres embarqués sur yceux qui seront chargés de lettres d'en remettre aucune qu'ils ne soient descendus à terre dans la maison du négociant ou Bourgeois auquel yls seront adressés, et pour affermir d'autant plus la bonne foy qui doit régner dans la distribution des Lettres déclarons qu'outre les peines cy dessus nous ferons procéder contre les intercepteurs pour estre punis suivant la rigueur des ordonnances comme perturbateurs du repos public. Permettons auxd. Négotians de choisir s'ils l'estiment convenables à leurs intérêts un d'entre eux ou telle autre personne qu'ils aviseront chez laquelle toutes les Lettres venant du dehors seront distribuées et ensuite remises à leurs adresses, et sur la nomination qui nous en sera faite par lesd. négocians nous l'autoriserons à ce faire, et sera la présente ordonnance registrée en la prévosté de Québec lue publiée et affichée dans les lieux ordinaires et accoutumées de la haute et basse ville dud. Québec même sur le Port. Mandons aux officiers de lad. Prévosté de tenir exactement la main à ce qu'il ne soit contrevenu à notre présente ordonnance fait en notre hôtel et à Montréal le vingt juillet mil sept cent trente deux.

HOCQUART (1):

(1) Archives de la province de Québec.

LES TIMBRES-POSTE CANADIENS

Avant 1867, chacune des provinces qui entrèrent alors dans la Confédération canadienne avait son timbre-poste particulier.

La première émission de timbres-poste au Canada fut faite en 1851. Elle consistait en trois timbres : trois pence, six pences et douze pence. M. Raoul Renault décrit ainsi chacun de ces timbres.

"Le trois pence était rouge, rouge brun et rouge vif. Il représentait un castor surmonté d'une couronne et des lettres "V. R.", le tout logé dans un ovale horizontal autour duquel étaient inscrits les mots "Canada Postage" au haut, et "Three pence" au bas, avec le chiffre "3" dans chaque coin.

"Le six pence était lilas, violet foncé et noir. Il représentait le prince Albert dans un ovale perpendiculaire autour duquel on lisait : "Canada Postage" au-dessus, et "Six pence" au-dessous, avec le chiffre "6" dans chaque coin.

"Le 12 pence, le plus rare de tous les timbres canadiens, était noir. Il représentait la reine Victoria dans un ovale perpendiculaire, avec l'inscription "Canada Postage" et "Twelve Pence", et le chiffre "12" dans chaque coin. À venir jusqu'à 1885 ou 1886, ce dernier timbre était considéré comme une pièce falsifiée par un grand nombre de collectionneurs, mais on a acquis depuis la certitude de son authenticité." Et M. Renault donnait comme meilleure preuve de l'authenticité du timbre de douze pence le prix exorbitant auquel il se vend. En effet, ce timbre s'est vendu, neuf, \$600 et, oblitéré, \$500. C'est un joli denier pour un petit papier qui couvre à peine le pouce !

En 1855, deux nouveaux timbres furent émis : le $\frac{1}{2}$ penny et le dix pence.

En 1857, le timbre de $7\frac{1}{2}$ pence fut lancé dans le public.

En 1859, le changement dans la dénomination de l'argent nous valut cinq nouveaux timbres : 10. le un centin, pour remplacer le $\frac{1}{2}$ penny ; 20. le cinq centins, pour remplacer le trois pence ; 30. le dix centins pour remplacer le six pence ; 40. le douze centins et demi pour remplacer le sept pence ; 50. le dix-sept centins pour remplacer le douze pence.

En 1864, un timbre de deux centins fut émis.

En 1868, avait lieu la première émission de timbres-poste faite par la Confédération canadienne. Elle comprenait sept dénominations : 10. $\frac{1}{2}$ centin ; 20. un centin ; 30. deux centins ; 40. trois centins ; 50. six centins ; 60. douze centins et demi ; 70. quinze centins.

Ces timbres étaient uniformes quant au dessin. La couleur variait pour chaque dénomination. Ils représentaient la reine Victoria avec, au-dessus du portrait, dans un cercle, "Canada Postage"; au bas le mot "cents" avec la valeur de chaque côté en chiffres. Les timbres de un centin et de trois centins avaient de plus les chiffres "1" et "3" aux deux coins supérieurs.

Depuis, de nombreuses émissions de timbres-poste canadiens ont été faites. (1)

(1) Raoul Renault, *Le Courrier du livre*, vol. 11, p. 84.

Le Bulletin des Recherches Historiques vol XXIX, Québec, juin 1923, p. 6



Les membres du comité des archives de la Société d'histoire d'Oka inc. : Cécile Quirion-De Girardi, Pierre Bernard et Marcel Charest ont participé, le 25 janvier 1997 à la Fête des neiges, à la salle de la Mairie du village d'Oka.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA INC.

COMITÉ DES ARCHIVES

Le 25 janvier 1997 avait lieu, à la salle de la Mairie du village d'Oka, la Fête des neiges. Une exposition de photos des anciens carnavaux d'Oka a été organisée par le comité des archives de la SHO.

Lors de cette journée, nous avons eu l'aide de deux collégiens bénévoles: Katia Minville et Marc Charest. Marcel Charest a dessiné des portraits-caricatures des gens qui venaient visiter le kiosque du comité des archives.

Les personnes qui nous visitaient ne restaient pas indifférentes, elles posaient des questions ou s'inscrivaient soit au jeu de devinette ou comme membre de la Société.

Il y a eu même des personnes, encouragées par l'exposition, qui ont prêté des documents pour la journée.

Ce fut une première expérience enrichissante. Les gens sollicités ont bien répondu à notre demande de prêt de photos. De plus deux albums de photos du comité des festivités d'Oka ont enrichi l'exposition.

Le comité prévoit répéter l'expérience lors des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste. Nous vous invitons à communiquer avec la SHO pour le prêt de photos des fêtes de la Saint-Jean du passé. Nous avons besoin de l'aide de quelques bénévoles pour réaliser avec succès cette deuxième exposition.

Ne manquez pas, au mois de juin, le lancement de l'Okami de l'été qui aura lieu à l'occasion de la journée porte ouverte du local de la Société au Verger Bastien, au 545 rang l'Annonciation. Ce sera une journée de pique-nique communautaire; apportez votre "lunch" et vos chaises.

Bienvenue à tous!

Voir photos pages suivantes

Comité des archives



FONDS : JOCELYNE TROTTIER/LALONDE

JOCELYNE TROTTIER

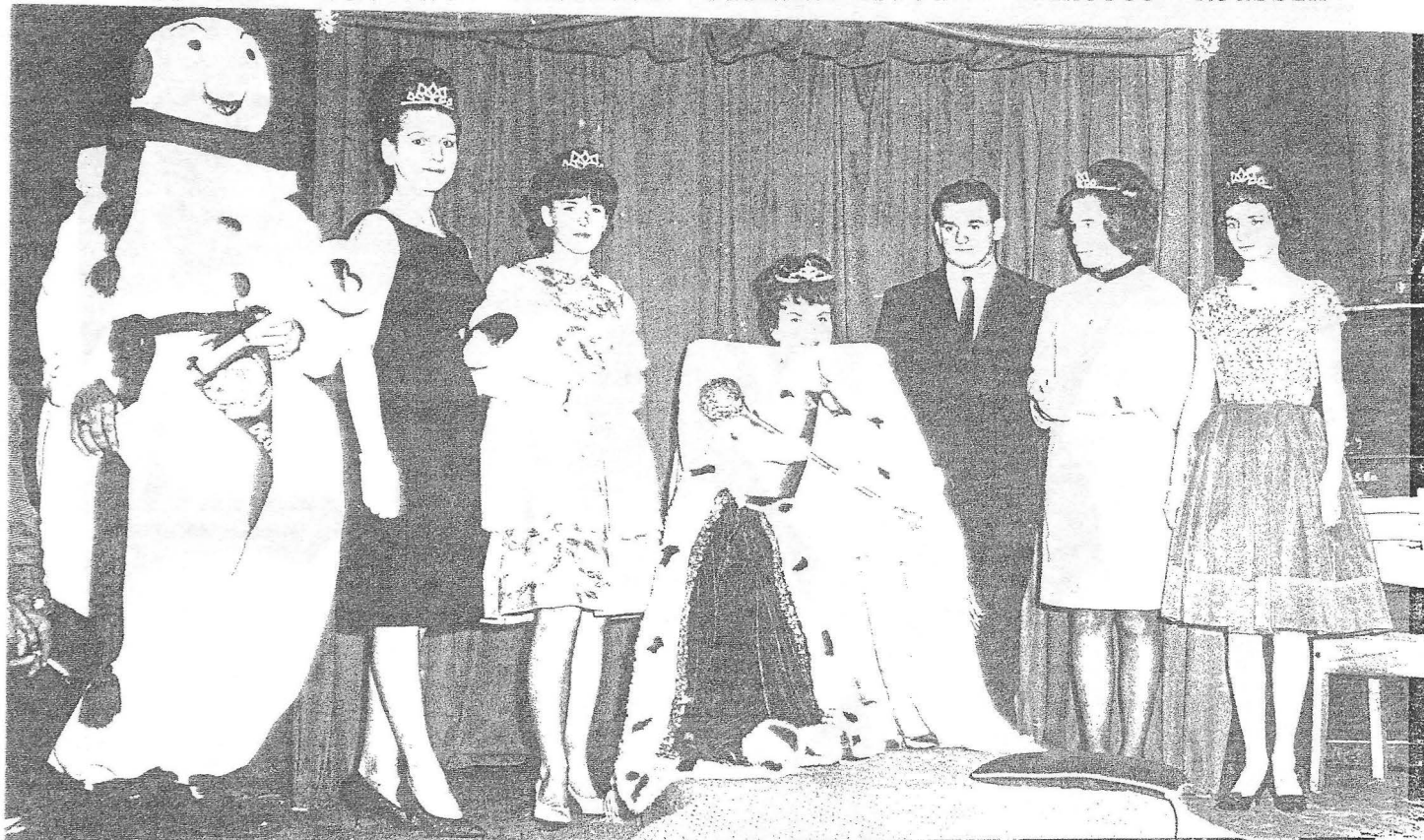
REINE DU

HOCKEY 1961

FONDS : MARIA GUINDON/SARRAZIN

CARNAVAL 1964

Bonhomme

Prince-
consortGuy
BoileauJocelyne
BoileauPierrette
LafranceMaria
GuindonGilles
ProulxIrène
BinetteMadeleine
RoussinCARNAVAL 1964

UNE GARDE D'HONNEUR.

Nous voyons ici, Mlle Lydia Gosselin d'Oka, qui a rempli avec perfection son rôle. Le héraut d'armes a apporté la couronne, et a proclamé solennellement avec termes appropriés Jocelyne¹ ère, pour la reine du concours Laval/Deux-Montagnes, Mlle Jocelyne Cardinal de St-Placide.

FONDS : MARIA GUINDON/SARRAZIN



FONDS : FRANCINE BOILEAU

CARNAVAL 1965

Nous assistons ici au couronnement de la reine, Francine Boileau, par Maria Guindon, reine de 1964. Les duchesses sont, Denise Durand, Réjeanne Guindon et Ginette Jacob.



FONDS : JOCELYNE TROTTIER/LALONDE

1966, Carnaval.

Voici les duchesses pour l'édition du carnaval 1966 :

Bonhomme carnaval
François-Claude Boileau

Duchesses

Diane
Mc Cart

Francine
Proulx

Lucie
Béliveau

**Jocelyne
Trottier**

Louise
Girard

Bouffon Roger
Marinier

Bouffon Roméo
Lafrance



FONDS : JOCELYNE TROTTIER/LALONDE

1989-01-27, Carnaval.

Manon Lalonde, fille de Jean-Guy Lalonde et de Jocelyne Trottier fut reine du carnaval en 1966. Manon danse ici avec le bonhomme carnaval. Manon est la deuxième génération de reine du carnaval dans la famille. Elle suit ainsi les traces de sa mère.

Extrait du journal:

LE CARNAVAL OKA 1989 APPROCHE

Le temps du carnaval approche! As-tu ton bonhomme?

C'est les 27, 28, 29 janvier à Oka que se déroulera le carnaval, et je connais quatre jeunes filles qui ont bien hâte. Je vous présente nos quatre duchesses avec leurs commanditaires: Manon Lalonde (Carrefour du Bricoleur d'Oka), Sophie Mongeon (P. Marinier & Frères Ltée), Rachel Primeau (Dagenais Boivin Auto Service), et Nancy Turcot (Stedman Roger Béland). Surveillez les prochains numéros de ce journal pour voir leurs photos. L'horaire du carnaval est comme suit:

Vendredi 27 janvier, Salle des loisirs. 19 heures 30: disco, 20 heures 50: trajet royal de la Mairie, 21 heures: couronnement et retour à la disco.

Samedi 28 janvier, Salle des loisirs, 10 heures, film: "Piles non comprises".

Salle de la Mairie: 12 heures: dîner - hot dogs gratuits pour jeunes, 13 heures 30: jeux extérieurs, 15 heures: spectacle Giblotte l'écologique de Propulsion Scène.

Salle des loisirs: 20

heures: bal de la reine, entrée 4 \$ avec ou 5 \$ sans bonhomme, disco La Sauterie.

Dimanche 29 janvier, Salle de la Mairie: 11 heures-13 heures: bercethon des organismes, gueulethon sucré, 13 heures-17 heures: animation intérieure: jeux, concours, activités extérieures sur glace.

Marquez bien ces dates sur votre calendrier; nous aimerions avoir la pleine participation de tout le monde. Les billets pour le bal de la reine sont présentement en vente. Téléphonnez à Francine Trottier à XXX-XXX.



FONDS : DONNA CAPE

CARNAVAL 1994

Vendredi, 21 janvier 1994.

Les duchesses durant le long périple de la nomination de la nouvelle reine. À chaque mention de leur nom, elles devaient gravir une marche et la première rendue était élue.

Sur la première marche, nous retrouvons : Julie Durand, Marie-Josée Lemay, Sonia Boileau et Diane Sarrazin, fille de Maria Guindon reine du carnaval de 1966.

Sur l'avant dernière-marche nous retrouvons Donna Cape, sera-t-elle devancée à la dernière marche?

Sur le trône royal la reine de 1989, Mlle Manon Lalonde qui remettra sa couronne à l'heureuse élue.

Le Bonhomme carnaval , les maîtres de cérémonie, et Chantal Lafrance.

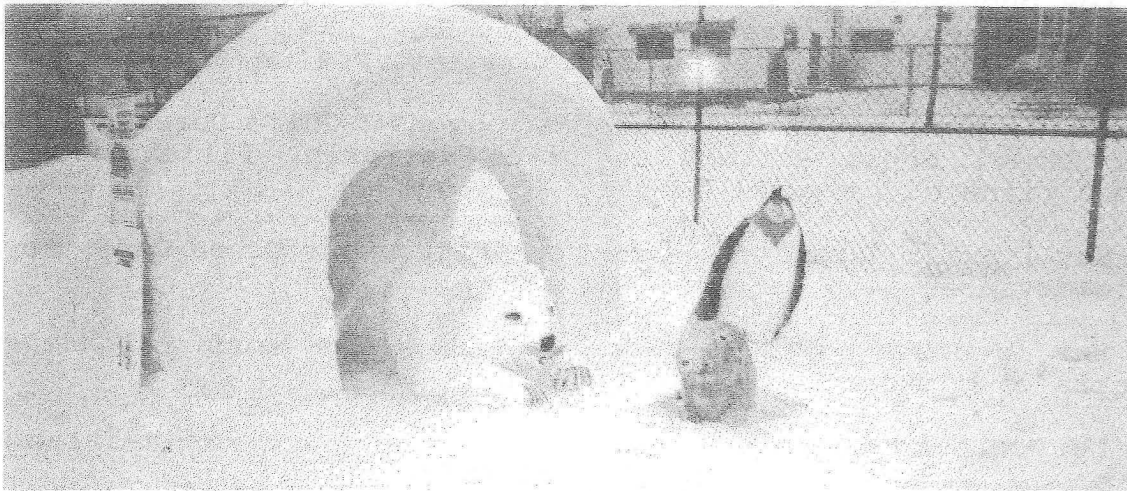
À remarquer le magnifique décor pour cette grande activité. Présentement, on ne sait pas de qui est ce travail. Il serait très intéressant d'en connaître l'auteur.



FONDS : MARGUERITE TROTTIER/DURAND

FESTINEIGE FÉVRIER 1995

Nous voilà maintenant dans un conte féérique: le phoque et le pingouin ne se font pas manger par l'ours polaire car en cette fête tous les personnages sont amis. Sculpture commanditée par "Les Constructions Jean-Guy Proulx".

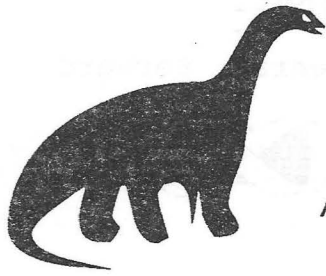


FONDS : MARGUERITE TROTTIER/DURAND

FESTINEIGE 1996

La maison des Strumphs sculptée par la famille Denis Durand.

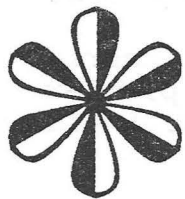




ARTICLE POUR OKAMI

ARCHÉOLOGIE

Dans le cadre de la semaine des sciences humaines, les élèves de l'ESO qui s'initient à l'archéologie exposent une maquette de dimensions 4 pieds par 8 pieds; elle est construite par eux et illustre d'une part l'Egypte au temps des pharaons, et, d'autre part, un terrain général de fouille archéologique. La présentation de la maquette aura lieu avec animation du lundi 14 avril 1997 au jeudi 17 avril 1997, dans l'entrée principale de l'école, de 11 heures 40 à 12 heures 25.



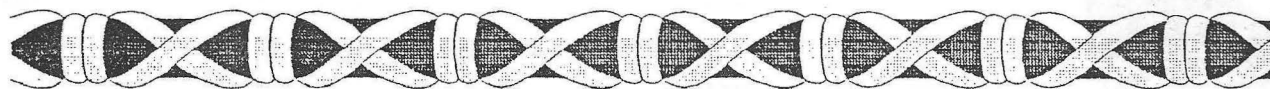
TIRAGE

Le 7 mars 1997, à l'Ecole Secondaire d'Oka a eu lieu un tirage historique sur Oka. Le journal de l'école ESOMagazine publie entre autre une question concours à portée historique conçue par l'enseignant Marcel Charest, membre de la société d'histoire d'Oka et membre du comité des archives de cette société. Le prix de 10\$(dix dollars). La question posée était la suivante : // Qui fut élu directeur régional de l'Association des chefs de services de protection contre l'incendie du Québec en 1962? // Pour trouver la réponse, les élèves devaient consulter la revue Okami, volume XI, numéro 4, 1996, page 10; cette revue est disponible à la bibliothèque de l'école. La réponse était : Gilbert Proulx. Le gagnant est l'élève Ludovic Huet-Lortie, du groupe 19.

Marcel Charest
 Marcel Charest 17 mars 1997.

GÉNÉALOGIE AMÉRINDIENNE

Pierre (Osahe'takénrat) Bernard



Quatrième génération

Nous continuons maintenant avec les enfants de Louis Dicaire et Louise Tourangeau.

1.2.5.1 Michel est né le 19 avril 1796 et il a été baptisé le 20, à Oka.

1.2.5.2 Louis est né le 12 mars 1799. Il a été baptisé le 13, à Oka.

1.2.5.3 Amable-Gédéon est né le 3 mars 1802 et baptisé le 4, à Oka.

1.2.5.4 Marie-Sophie, née le 20 février 1804, a été baptisée le 21, à Oka. Elle a épousé le 3 février 1823 à Oka, Louis Langlois, fils de Louis et Marie-Rose Dubrul.

1.2.5.5 Antoine est né et a été baptisé le 26 octobre 1810 à Oka.

1.2.5.6 Élie, ne sachant pas sa date de naissance, je l'ai inscrit en sixième position mais il est né avant car il a eu son premier enfant en 1821. Il a épousé Marie Brazeau et ils eurent trois enfants, 2 garçons et une fille.

1.2.5.6.1 Louis-Élie Dicaire, n. 06-05-1821, b. 07 id. à Oka.

1.2.5.6.2 Mathilde Dicaire, n. 19-04-1823, b. 20 id. à Oka.

1.2.5.6.3 Antoine-Cyrille Dicaire, n. 13-05-1825, b. 14 id. à Oka.

Les enfants de Didace Dicaire et de Jean-Batiste Godin-Tourangeau.

1.2.7.1 Émilie Godin-Tourangeau est née le 6 mai 1798. Elle a été baptisée le 7, à Oka. Elle est décédée en novembre 1912 et elle a été inhumée le 5, à Oka.

1.2.7.2 Benjamin Godin-Tourangeau est né en 1810 et il est décédé le 2 juillet 1814. Il a été enterré le 4, à Oka.

1.2.7.3 Marie-Godin-Tourangeau est née en 1813. Elle est décédée le 21 juin 1827. Elle a été inhumée le 28, à Oka.

1.2.7.4 Catherine Godin-Tourangeau est née et elle a été baptisée le 24 décembre 1815, à Oka.

Les enfants de Michel-Félix-François Dicaire et de Marie-Anne Titly.

1.2.15.1 Antime est né en 1821. Il est décédé le 19 novembre 1854. Il a été inhumé le 21 à Oka.

1.2.15.2 Michel-Félix est né le 7 septembre 1814. Il a été baptisé le 8, à Oka.

1.2.15.3 Marie-Euphrosine est née et a été baptisée le 24 octobre 1816, à Oka.

1.2.15.4 Louis est né le 28 janvier 1819. Il a été baptisé le 29. Il est décédé le 28 avril 1831 et a été enterré le 29, à Oka.

1.2.15.5 Édith est née et a été baptisée le 19 mai 1823, à Oka.

1.2.15.6 Marie-Marcelline est née le 26 juin 1825. Elle a été baptisée le 27, à Oka.

1.2.15.7 Antoine est né le 13 janvier 1827. Il a été baptisé le 29 du même mois. Il est décédé le 1^{er} février 1833. Il a été inhumé le 2, à Oka.

1.2.15.8 Marie-Célinie est née le 22 juin 1828 et baptisée le 23, à Oka.

1.2.15.9 Marie-Joséphé est née et a été baptisée le 27 avril 1830. Elle a épousé le 5 septembre 1854, à Oka, Charles Fournelle, fils de Pierre et de Marguerite Soucisse.

1.2.15.10 Pierre est né et a été baptisé, le 13 juillet 1832, à Oka. Il est jumeau de Marie-Marguerite.

1.2.15.11 Marie-Marguerite est née et a été baptisée le 13 juillet 1832, à Oka. C'est la jumelle de Pierre.

Les enfants de Félix-Kaiewatha Dicaire et Anne-Skanaieha Nicholas.

1.4.2.1 Vincent est né et a été baptisé le 28 juin 1803. Il est décédé et a été enterré le 20 juillet 1803, à Oka.

1.4.2.2 Catherine-Tiohentatie est née le 11 août 1804. Elle a été baptisée le 12. Elle a épousé, le 17 novembre 1817, Jean-Baptiste-Anenharison Nelson, Chef Iroquois, fils de Jean-Baptiste-Hannenarison. Catherine est décédée le 7 septembre 1819. Elle a été inhumée le 9, à Oka.

1.4.2.3 Thérèse est née et a été baptisée le 3 juin 1806. Elle est décédée le 15 septembre 1806. Elle a été inhumée le lendemain, à Oka.

Il ne faut pas oublier, que ces informations sont incomplètes et qu'elles ne demandent qu'à être complétées par vos propres recherches.

La restauration en 1981 de la chapelle attenante à l'église

Cécile Quirion-De Girardi

Les fêtes du centenaire de la construction de l'église actuelle se sont terminées par l'annonce d'une grande bonne nouvelle reçue dans la semaine de Noël : les sept bas-reliefs du Calvaire seront rapatriés pour toujours dans l'église d'Oka¹. La Fabrique en a fait l'acquisition de l'Immobilière d'Oka. Ce grand événement a déjà fait l'objet d'un article dans OKAMI². Le but de l'article aujourd'hui est de préciser la nature des travaux qui ont dû être réalisés pour "l'utilisation de la chapelle comme lieu d'exposition pour les bas-reliefs du Calvaire d'Oka" pour répondre aux exigences du ministre des affaires culturelles du Québec³. Ces travaux ont trait à la conservation et la présentation des bas-reliefs et sont estimés à 15 600\$. Les mesures à prendre pour assurer la conservation concernant la sécurité contre le feu, le vol et le vandalisme, l'éclairage, l'humidité relative et la température. Le relevé des travaux à exécuter (tableau I)⁴ indique la diversité des travaux réalisés pour rencontrer les normes requises pour le contrôle de l'éclairage naturel et artificiel, la sécurité contre le feu et le vol, la température et l'humidité. De plus, dans une lettre de M^e R. Leroux en date du 3 novembre 1980, il est affirmé que "les représentants de la Fabrique d'Oka se sont même rendus à la Galerie(sic) Nationale à Ottawa pour voir de quelle façon les oeuvres étaient disposées"⁵.

Seize ans se sont écoulés depuis ces travaux de la chapelle, seize années qui ont laissé des marques sur les murs et les suspensions. Cependant, pour les paroissiens et les visiteurs, les trésors de la chapelle de Kateri Tekakwitha font oublier ces ravages, particulièrement quand celle-ci baigne dans la lumière dorée, filtrée par le vitrage «cathédrale»⁶ par une après-midi ensoleillée d'été.

Références

1. Adrien GAGNON. Le centenaire de l'église d'Oka. Rapport du président du comité des fêtes. OKAMI 1996, vol XI, no 4, 13-14.
2. Roger LACHAPELLE. Les bas-reliefs de la chapelle d'Oka. OKAMI 1987, vol II, no 3, 18-21.
3. Louise BÉLANGER. Rapport de la visite effectuée à Oka le 28 mars 1980 par Claude Thibault, conservateur de l'art ancien au musée du Québec et l'auteure architecte-stagiaire à André Juneau, directeur général des musées, institut des affaires culturelles daté 16 avril 1980. Fonds Adrien Gagnon, no 12, Archives de la Fabrique d'Oka, 1995.
4. Fonds Adrien Gagnon, no 13, non daté à l'exception de 13,3 facture LUMEN datée 81.3.20
5. Lettre à la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels, Programme des biens culturels mobiliers par M^e René Leroux. Fonds Adrien Gagnon, no 10, Archives de la Fabrique.
6. Claude BETTINGER. *Le vitrail*, Montréal, Les Éditions de l'homme 1980 p.33. «Le verre cathédrale» est un verre laminé industriellement et martelé, produit dans une gamme de teintes» L'épaisseur et la texture sont uniformes. Ce verre est translucide⁷.
7. Claude BETTINGER. Communication téléphonique le 24 mars 1997

PAROISSE DE L'ANNONCIATION
C. P. 177 - OKA
Comté Deux-Montagnes, Québec
JON 1E0

Travaux exécutés à la chapelle de la Paroisse de l'Annonciation
pour y recevoir les bas-reliefs du Calvaire d'Oka

1- Travaux d'ébénisterie: socles pour soutenir les reliefs, modifications de l'ameublement de la chapelle. (J.P.Trépanier Ltée,Oka)	\$4,154.00
2- Travaux de peinture, réparation de murs,etc..... (Gilles Cloutier, peintre d'Oka)	4,411.00
3- Achat de peinture, quincaillerie,etc. (Le Carrefour d'Oka Ltée)	873.68
4- Achat de peinture (Peintures UNI-CHEM Ltée).....	150.07
5- Eclairage: fourniture électrique (LUMEN Inc.)	2,030.40
main-d'oeuvre (J.& H. Béliveau, Oka).....	1,454.90
6- Isolation du toit (ISOLATION LT-LAURENT).....	1,100.00
7- Sécurité contre le feu et le vol..... (SYSTEMES DE SECURITE STOP Ltée)	769.00
8- Achat et pose de tapis dans le sanctuaire de la chapelle..... et achat de vinyle....	531.50
(DISTRIBUTEUR TAPICO Ltée)	
9- Fabrication d'une niche en pexiglass (Hickey Plastics Limited)	283.40
10- Vitres "verre cathédrale" pour les fenêtres..... (Industries PPG Canada Ltée)	444.59
11- Achat de bancs pour la chapelle..... (Paroisse Saint-René-Goupil)	2,500.00
12- Matériaux divers (François.Lespérance,Inc..... (J.C. Brunet	17.60 31.50
13- Achat d'un tabernacle..... (Archevêché de Montréal)	150.00
14- Travaux d'ébénisterie..... (Janick Gagnon, Oka)	14.00
15- Déboursé à l'architecte.....	500.00
Total	\$19,415.64

ACTUALITÉS

DÉCÈS

À Oka, le 26 janvier 1997, à l'âge de 71 ans, est décédée Mme Jeannette Dodier, épouse de feu Fidèle Bernard. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Gisèle (Réjean Lavoie) et Pierre (Réjeanne Cyr), ses petits-enfants, Line Lavoie (Guy Cadieux), Jocelyn Bernard (Cassandra Bryson) et Marie-Claude Bernard (Bernard Beauchamp), son frère Lucien et plusieurs autres parents.

Mme Bernard était la mère de Pierre Bernard, directeur de la SHOI.

Elle avait participé à la préparation du dernier OKAMI.

Nos sympathies à la famille en deuil.

VISITEURS

Dimanche le 12 janvier 1997, la Société d'histoire d'Oka avait le plaisir d'accueillir une vingtaine de membres de la Société d'histoire régionale de Deux-Montagnes pour une visite guidée de l'église d'Oka dans sa parure de Noël. L'écoute de l'audio-cassette a été suivie d'une période d'échange principalement animée autour de la bannière des cinq Nations restaurée (1990). M. le Curé Marcel Demers, p.s.s. prit la relève du guide pour la traduction du texte latin peint de couleur rouge sur organdi au verso de la bannière. (Le recto de la bannière est en damas de soie et comporte des motifs brodés en applique). Par la suite le groupe s'est déplacé au nouveau local de la Société pour la visite du lieu et un café.

REMERCIEMENTS

NOS REMERCIEMENTS SINCÈRES VONT À LA CAISSE POPULAIRE D'OKA POUR SON DON GÉNÉREUX OFFERT À LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA POUR LE DÉVELOPPEMENT DE SES ACTIVITÉS.

MERCI AUSSI À M. JEAN-GUY LAUZON D'OKA POUR LE DON DE :

- 1 visionneuse manuelle à batteries (2 «aa») KOSHIYO, modèle us. Patent # 3264051
- 1 visionneuse BAIÀ DUAL 8, modèle instaview, 270, série # 081676
- 1 projecteur KAMERO, modèle Dual 8 projector, série # 51093203
- 1 projecteur KEYSTONE, modèle ZOOM 2500, série # 037005

ROBERT LALONDE RECIDIVE

Robert Lalonde est né à Oka en 1947. La Société est heureuse de rappeler aux lecteurs d'OKAMI qu'il est l'auteur de nombreux romans et prix du Gouverneur général en 1995. Son dernier livre *Le monde sur le flanc de la truite* est publié aux Éditions du Boréal, 1997. Robert Lalonde est fasciné par la nature. Ce livre rend hommage entre autres à Jean Giono et Gabrielle Roy.

Référence : Le Boréal express, printemps 1997

FÉLICITATIONS

L'artisan Pierre Minville, d'Oka, a mérité une mention d'honneur régionale dans la catégorie de la petite entreprise touristique-Desjardins, lors du gala des Grands Prix régionaux du tourisme Desjardins Laurentides 1997, le 19 mars 1997. (L'Éveil, 22 mars 1997, page 9.)

ANNIVERSAIRE

Le 125^e anniversaire des Archives nationales du Canada (1872-1997). Voici ce qu'en dit l'Archiviste fédéral, Arthur G. Doughty dans la revue *L'Archiviste*, numéro 113, 1997, p. 5 : «De tous les biens d'un pays, les archives sont le plus précieux; elles sont le don d'une génération à une autre, et la mesure dans laquelle nous en prenons soin témoigne du stade d'avancement de notre civilisation.»

ÉVÉNEMENTS À VENIR

CONGRÈS ANNUEL DE LA FSHQ

Le congrès annuel de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec (FSHQ) aura lieu à Saint-Eustache les 6-7-8 juin 1997. Le dimanche, il y aura des visites touristiques organisées pour les congressistes. La Société d'histoire d'Oka est participante au programme.

PORTE OUVERTE

L'OKAMI d'été sera lancé au nouveau local de la Société d'histoire d'Oka au 545, rang l'Annonciation, le 12 juillet. Toutes les personnes sont invitées à visiter ce local. Surveillez les journaux locaux.

BZZ BZZ

Oui c'est le bruit des abeilles que vous venez d'entendre. En effet, un livre ayant pour titre : *Histoire de l'apiculture au Québec* paraîtra au début du mois de juillet. Les auteurs sont M. André Forget de Laval et le P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o. éditeur et imprimeur de l'OKAMI. Le lancement du livre aura lieu le 12 juillet, à la galerie d'art «Cultiv'art» au 545 rang l'Annonciation. Vous recevrez pour ce lancement une invitation et il sera annoncé dans les journaux locaux et dans les revues apicoles, car les apiculteurs et apicultrices du Québec seront invités. Le tout aurait lieu dans une fête champêtre.

Pour cette occasion, j'aimerais savoir si vous avez déjà eu des abeilles et si vous connaissez des personnes qui ont déjà eu des abeilles. Je connais par réputation M. Armand Lalonde qui a déjà inspecteur des ruchers. En 1924, il participait au congrès international d'apiculture APIMONDIA qui avait eu lieu à Québec. Il serait aussi intéressant de connaître les apiculteurs des paroisses environnantes. Il y a eu un M. Barbeau de St-Eustache dont le nom a paru dans les revues américaines et européennes.

Cécile Quirion-De Girardi
Louis-Marie Turcotte

FORMULE D'ADHÉSION

DATE:

Je renouvelle ma cotisation pour un an () 20,00\$ No de membre :
 Je renouvelle ma cotisation pour deux ans.. () 40,00\$ No de membre :
 Je suis un nouveau membre () 20,00\$ pour un an

Ci-inclus mon chèque payable à LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA INC.
 () C.P. 999 OKA J0N 1E0

Nom

Adresse c.p.

Code No. de téléphone

Note: La cotisation est valable pour l'année où elle est payée, elle donne droit aux "Okami" précédents. Cependant une cotisation remise après le 1er novembre s'appliquera pour l'année suivante. Avec votre cotisation, nous aimerions avoir vos commentaires sur l'OKAMI. Le no de membre : ce sont les premiers chiffres à gauche sur votre étiquette d'adresse. Merci

=====

Depuis l'année 1995, la cotisation est de 20,00\$ et chez les dépositaires, le prix de l'OKAMI est de 3,00\$.

Dépositaires:

Le Magasin de La Trappe : 1400, chemin Oka
 Dépanneur Emmanuel : 22, rue Annonciation
 Dépanneur HO : 94, rue Notre-Dame
 Supermarché d'Oka MÉTRO : 31, rue Notre-Dame
 Le Carrefour du Bricoleur d'Oka Ltée : 265, St-Michel
 Vergers Bastien : 545 rang l'Annonciation

Buts: Les buts pour lesquels la Corporation est constituée sont les suivants:

1. Grouper toutes les personnes intéressées à l'Histoire d'Oka désireuses de participer à des rencontres, des études, des recherches ou autres activités en vue de mieux connaître et faire connaître l'Histoire d'Oka.
2. Soutenir l'intérêt de la population locale par les événements et faits historiques ayant marqué la naissance et le développement de la région.
3. Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.
4. Publier et diffuser ou susciter la publication ou la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits ou situations passées relatifs à la vie et aux moeurs de la population.
5. Favoriser les recherches et les visites éducatives sur l'Histoire régionale en fournissant dans la mesure du possible, aux différentes institutions les informations et les documents de références appropriés.
6. Susciter l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.
7. Promouvoir la protection du Patrimoine et effectuer des recherches sur la Généalogie et l'Histoire.

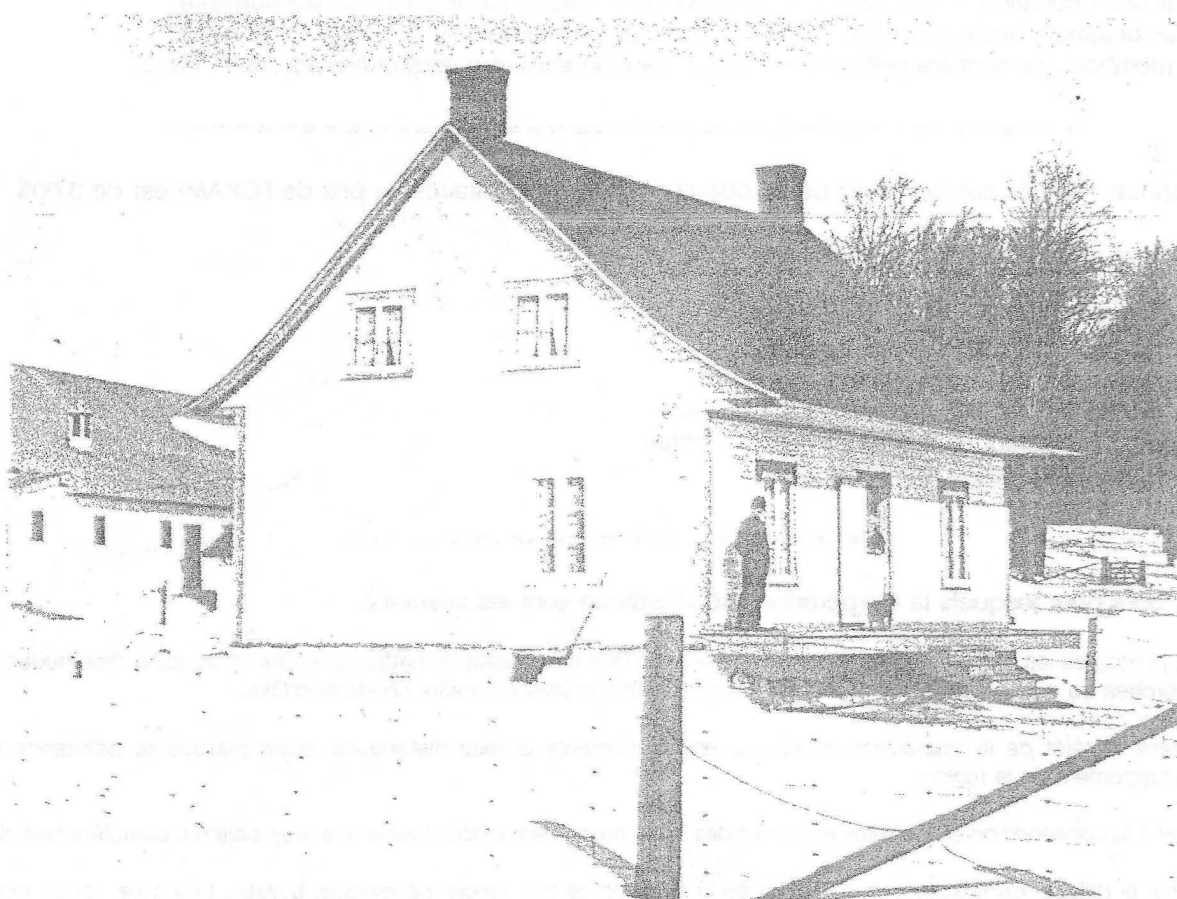
Société Canadienne des Postes-
Envois de Publications Canadiennes-
Contrat de vente No 0182842
Port payé à Oka, Qué, J0N 1E0
Port de retour garanti

OKAMI
CP 999
OKA QC J0N 1E0

Publication: 4 fois par année ISSN 0835-5770
Date de parution: 1 avril 1997
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

La Société d'Histoire d'Oka Inc. est membre de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec.

Voici la maison natale de Lucien Boileau en 1935.



*Sur la galerie nous voyons Lucien à l'âge de 15 ans.
À droite, nous voyons la barrière qui mène au Calvaire.*